

## SÉANCE DU 25 MAI 1903.

---

PRÉSIDENCE DE M. LE D<sup>r</sup> HOUZÉ.

---

*Ouvrages présentés.* — *Le bassin houiller de la Campine*, par M. le baron O. van Ertborn, membre effectif.

*Le volcanisme*, par le même.

*Bulletin de l'Académie royale de médecine de Belgique*, XVII, n<sup>os</sup> 3 et 4. — Demoor, La plasticité organique du muscle, de l'os et de l'articulation.

*Académie royale de Belgique. Bulletin de la Classe des sciences*, 1903, n<sup>os</sup> 3 et 4.

*Bulletin de la Classe des lettres*, 1903, n<sup>os</sup> 3 et 4.

*Annuaire de la Société d'archéologie de Bruxelles*, t. XIV.

*Bulletin de la Société belge de géologie, de paléontologie et d'hydrologie*, t. XVII, fascicules 1 et 2. — Baron van Ertborn, Quelques mots au sujet des terrains quaternaires. — A. Rutot, Esquisse d'une comparaison des couches pliocènes et quaternaires de la Belgique avec celles du sud-ouest de l'Angleterre.

*Bulletin de la Société royale belge de géographie*, 1903, n<sup>o</sup> 2.

*Volkskunde, Tijdschrift voor nederlandsche folklore*, XV<sup>e</sup> année, livraisons 3 et 4. — Hamelin, La mort de Caïn dans les mystères anglais de Coventry. — A. De Cock, Proverbes et locutions proverbiales. — A. D. C., A l'abbaye d'Afflighem. — Boekenoogen, Contes populaires néerlandais. — Zudema, Miettes de folklore groningennois.

*Revue de l'École d'anthropologie de Paris*, XIII, 5. — Hervé, Jean-Vincent Laborde. — Bardou et Bonyonnie, Un nouveau type de burin. — Du Chatellier, Un âge du cuivre ayant précédé l'âge du bronze a-t-il existé en Amérique? — Schrader, Bracelets métalliques bulgares de forme antérieure à l'emploi des métaux. —

Schrader, Survivances des coutumes endryamiques dans la vallée de la Garonne.

*Bulletins de la Société d'anthropologie de Paris*, 1902, fasc. 6. — Azoulay, Un jouet religieux. — Chervin, Crânes, pointes de flèches en silex et instruments de pêche provenant de la baie d'Anlofasta. — Momies des hauts plateaux de la Bolivie. — De Morgan, Notes sur les âges de la pierre dans l'Asie antérieure. — Godin, Recherches anthropométriques sur la croissance des différentes parties du corps. — Regnault, Sur la trépanation préhistorique. — Delisle, Vieilles coutumes et croyances en Languedoc. — Laville, Réponse à M. Rutot. — Doigneau, Crânes de l'ancien cimetière Saint-Paul. — Poutjatine, Station nouvelle sur les bords de la Bologoié. — Thieullen, Le Préchelléen en Belgique. — Puth, Gravures du Mont d'Azél et statuettes de Menton. — Bloch, Quelques remarques sur l'anthropologie des Indous exhibés au Jardin d'acclimatation. — Azoulay, Un progrès important pour les musées phonographiques. — Chervin, Amulettes pour femmes enceintes et ex-voto. — Clozel et Villamur, Les coutumes indigènes de la Côte-d'Ivoire. — Chambroux, Le polissoir de Mezy-Moulins. — Courty, Examen chimique de deux matières colorantes trouvées dans des stations préhistoriques du Périgord. — Laville et Ginnetur, Silex taillés recueillis en place à Ivry-Port. — Chervin, Le sens de la circoncision des lèvres dans la Bible. — Anthony et Huguet, Etude analytique et critique de l'ouvrage « Les races humaines du Soudan français » de M. Sarrazin. — Jonson, Haches emmanchées trouvées enfouies isolées de toute sépulture et de tout squelette.

*Bulletin de la Société dauphinoise d'ethnologie et d'anthropologie*, 1902, fascicules 3 et 4. — Roux, Le théâtre du peuple et le théâtre en plein air. — Picaud, Le trou olécranien chez les mammifères et chez l'homme. — Jacquot, Amulettes algériennes. — Bolot, Les campagnards de l'arrondissement de Lens. — Bordier, Note sur le dessin chez les dégénérés.

*Correspondenz-Blatt der deutschen Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie und Urgeschichte*, 1903, n° 4. — Weber, Zu La Tene-funden in der Umgebung von Ingolstadt. — Schneider, Zum Chronologie der Armschutzplatten. — Grosse, Neue Versuche über den Zweck der Briquetage.

N° 5. — Shomes, Ueber die Steinzeit Aegyptens. — Reinecke, Zur Kenntniss der La Tene Denkmäler der Lone nordwärts der Alpen.

*Mittheilungen der Anthropologischen Gesellschaft in Wien*, XXIII,

3 et 4. — Preuss, Die Feuer Götter als Ausgangspunkt zum Verstandens der mexikanischen Religion. — Wenbough, Der Slovenen. — Indingerz, Bancalari und die Methode des Hausforschung. — Miske, Funde aus Velem St-Veit. — Török, Bericht ueber die macrocephale Schädel aus Velem. — Hein, Zur Statistik der Grichin. — Schörer, Kvadduhtung Gesang und Tanz aus der Färoern.

*Bulletin international de l'Académie des sciences de Cracovie*, 1903, n° 3.

*Science of man. Journal of the Royal anthropological Society of Australasia*, 21 mars 1903. — The influence of rivers upon settlements of peoples. — The peopling of the islands of the Pacific. — The homes of the defectives. — Aboriginal dialects. — The effects of localities on Mankind. — John-H Close, Norso mythologicals beliefs and superstitions. — The dangers surrounding Australians. — The traditions of prehistoric times. — What the science of criminology teaches savages and civilised men.

Des remerciements sont votés aux donateurs.

*Correspondance.* — M. le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL lit une circulaire signée de plusieurs présidents et secrétaires de différentes sociétés, demandant de nommer un délégué à une commission d'étude qui s'occuperait de la question du groupement des bibliothèques des sociétés dans un local unique et signalant l'opportunité qu'il y aurait à soulever à nouveau la question d'un local commun et central pour les sociétés savantes.

M. le PRÉSIDENT trouve qu'il n'y a pas d'objections à faire à cette proposition, la nomination d'un délégué n'engageant d'ailleurs en rien la Société.

M. CUMONT insiste sur ce fait que la question du local commun doit être d'abord résolue, qu'elle est de la plus haute importance et que le groupement des bibliothèques et collections effectué avant la solution de cette question serait déplorable, parce qu'il en ajournerait à tout jamais la solution.

M. le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL déclare partager absolument le sentiment de M. Cumont; les deux questions sont connexes et ne peuvent être résolues l'une sans l'autre.

M. le D<sup>r</sup> Jacques est désigné pour représenter la Société dans la Commission d'étude.

M. le PRÉSIDENT donne connaissance à l'Assemblée d'une lettre de MM. Becquet et de Pierpont, président et secrétaire général du Comité d'organisation du Congrès archéologique de Dinant. Le Comité cherche à sortir un peu des sentiers battus : aussi M. le Président espère-t-il que les membres de la Société se rendront au Congrès de Dinant plus nombreux que d'habitude. Il propose de désigner comme délégué M. Jacques, et M. le baron de Loë comme délégué adjoint. (Adopté.)

M. HARROY nous envoie la lettre suivante :

« Verviers, 26 mai 1903.

» Messieurs les Membres de la Société d'anthropologie  
de Bruxelles,

» J'aurai l'honneur de vous adresser prochainement un complément détaillé de ma dernière communication relative aux silex sculptés et gravés du *Quaternaire inférieur et moyen*.

» Outre les conclusions déjà proposées, il en résultera :

» 1<sup>o</sup> Que, conformément à la nouvelle thèse de M. Rutot, la pointe dite *moustérienne* ne caractérise aucun âge; il en sera probablement de même du *coup-de-poing chelléen* et de beaucoup d'autres faux *critériums* de la doctrine qui sont en continuelle discordance avec les faits;

» 2<sup>o</sup> Que les pointes *pédonculées* — petites et grandes — ne sont pas rares au Paléolithique;

» 3<sup>o</sup> Que la plupart des pointes de cette époque cachent une figure humaine dans l'un des ailerons et une tête de chien ou une scène d'*amour maternel* dans l'autre, — sans doute comme marque de propriété, marque si commune dans les armes de jet;

» 4<sup>o</sup> Que dans la majorité des cas, ce que l'on appelle la taille des silex n'est que le résultat, non de l'utilisation, comme le croit M. Rutot, mais bien de *l'intention artistique, plus ou moins réalisée*; ce but artistique était toujours le même : l'artiste voulait représenter un et souvent plusieurs des quatre grands types que j'ai indiqués : homme, chien, cervidé, oiseau, *en même temps qu'une scène d'amour*, presque toujours la même aussi.

• Tels sont les faits nouveaux que j'ajoute à ceux dont j'ai offert la preuve.

» Daignez agréer, Messieurs, l'hommage de mes sentiments dévoués. »

M. le PRÉSIDENT rappelle que l'Exposition de Saint-Louis va s'ouvrir bientôt. Dans le programme de l'Exposition, l'anthropologie occupe une large part; il y aurait occasion pour la Société de s'y faire représenter. L'État nous accorderait un subside qui couvrirait les frais. Il demande, en conséquence, que la Société fasse une exposition collective. M. Rutot trouverait facilement dans ses magnifiques séries, et plusieurs autres membres dans leurs collections, de quoi organiser une exposition très convenable.

M. le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL déclare qu'en principe il n'est pas grand partisan de l'idée d'une exposition; cependant, vu les circonstances particulièrement favorables, il adhère à la proposition de M. Houzé. La Société pourrait exposer la collection de ses *Bulletins* et des planches, et envoyer, en outre, une série de moulages de belles pièces et des doubles de moindre importance; on pourrait parfaitement, sans grands risques, arriver à un résultat.

COMMUNICATION DE M. RUTOT.  
SUR LES NOUVELLES DÉCOUVERTES FAITES  
DANS LES ENVIRONS DE RESSAIX.

Ce travail sera imprimé dans les *Mémoires* de la Société.

DISCUSSION.

M. CUMONT a vu les pièces décrites par M. Rutot; quelques-unes d'entre elles sont étonnantes surtout comme grandeur et indiquent chez les populations qui les employaient une vigueur peu commune.

M. le PRÉSIDENT remercie M. Rutot de son intéressante communication.

COMMUNICATION DE M. RUTOT.  
DÉCOUVERTE DE CRANES PALÉOLITHIQUES  
EN ANGLETERRE.

M. Rutot a reçu dernièrement la visite de M. Klaatsch, qui, enthousiasmé de ce qu'il avait vu à Bruxelles, a visité depuis le Puy-Courny, Saint-Prest et le Chalk-Plateau. Dans ces divers endroits, M. Klaatsch a réuni un nombre considérable de pièces, qu'il a présentées à Berlin. Là, on a admis l'authenticité du silex, y compris ceux du Miocène.

Malgré ce que beaucoup de préhistoriens croient, il paraît certain, pour M. A. Rutot, qu'il existe, entre le crâne du Trinil (Java) d'âge pliocène et les crânes de Neanderthal, de Spy et de Krapina, que M. Rutot considère comme éburnéens (Quaternaire supérieur), un énorme hiatus, contenant tout le Quaternaire inférieur et le Quaternaire moyen.

Peut-être cette lacune pourra-t-elle être comblée par quelques crânes trouvés en Angleterre et dont il a été très peu parlé jusqu'ici.

Profitant d'un voyage du D<sup>r</sup> Klaatsch, professeur à l'Université de Heidelberg, en Angleterre, M. Rutot lui a signalé l'existence de documents humains en possession de M. Elliott et de M. Lewis-Abbott.

En 1888, M. R. Elliott a recueilli à Galley-Hill (près Northfleet, est de Londres, rive droite de la Tamise), dans un magnifique gisement de coups-de-poing amygdaloïdes chelléens, un squelette humain entier, dont il a été fait mention longtemps après par M. E.-T. Newton. Sir John Evans ne se porte pas garant de l'authenticité de la trouvaille, mais le professeur Klaatsch, qui a vu récemment ces débris, est assez disposé à les admettre. D'après le savant professeur allemand, le crâne indiquerait une race voisine de celle de Neanderthal, mais non identique. Il publiera peut-être une note sur ce sujet intéressant

D'autre part, M. Lewis-Abbott a également découvert une calotte cranienne dans une fente des collines crayeuses d'Ash, qui semble, d'après le D<sup>r</sup> Klaatsch, appartenir à la même race que le squelette de Galley-Hill. Ce débris a été étudié par le D<sup>r</sup> Garson, mais le travail n'a pas encore paru. Récemment, M. Lewis-Abbott m'a écrit au sujet d'une nouvelle découverte faite par un de ses amis, mais sur laquelle je ne possède pas de données précises.

Espérons que parmi ces matériaux, il s'en trouvera d'authentiques, d'âge bien déterminé et qui permettront de combler en partie la lacune si considérable existant dans la connaissance des races humaines paléolithiques.

COMMUNICATION DE M. RUTOT.  
DÉCOUVERTES DE POIGNARDS CHELLÉENS A MESVIN,  
PRÈS DE MONS.

Jusque dans ces derniers temps, les armes proprement dites n'avaient été trouvées, dans la transition du Mesvinien au Chelléen et dans le Chelléen, que dans la partie de la vallée de la Haine située au nord de Binche.

Dans la région de Mons, on avait trouvé des instruments amygdaloïdes de la transition et du Chelléen mêlés aux outils usuels, mais aucune arme (\*).

M. N. Dethise, en parcourant les champs, entre Mesvin et Nouvelles, où ont été déversés les déblais des anciennes exploitations de phosphate de chaux de MM. Solvay et Bernard, exploitations qui ont fourni à M. l'ingénieur Alf. Lemonnier de si belles pièces chelléennes, a rencontré, parmi ces déblais, longuement délavés par les pluies, deux poignards à facies chelléen, absolument analogues à ceux rencontrés en abondance aux environs de Binche. L'un de ces poignards, le plus petit, de 13 centimètres de longueur, dérive de la taille d'un rognon allongé, sub-cylindrique, tordu, provenant de la craie phosphatée. Il porte encore au talon une portion notable de la croûte extérieure.

L'autre a 19 centimètres de long; il est rectiligne et dérive d'un éclat de silex de la Craie de Spiennes. Sa section est triangulaire, équilatérale; la pointe est très bien venue, et à la partie médiane de l'arme est un étranglement qui sépare la poignée de la pointe. Sur l'une des faces de la poignée, on a laissé subsister la croûte extérieure, garnissant une partie de l'éclat ayant servi à confectionner l'instrument.

---

(\* ) Il y a lieu, cependant, de tenir compte du poignard trouvé, il y a longtemps, dans le niveau néolithique superficiel à l'exploitation Helin, à Spiennes, et qui, d'après moi, est une arme chelléenne reprise par les Néolithiques et en partie polie par eux.

COMMUNICATIONS DIVERSES.

M. JACQUES présente des photographies d'objets de bois sculptés provenant du Congo. Il croit qu'il aura sous peu l'occasion de nous présenter les originaux.

Il annonce également que parmi les récoltes de pièces de l'âge de la pierre faites par M. Mahieu, au Congo, et qui lui ont été soumises, celui-ci a eu soin de recueillir autre chose que des « belles pièces ». Parmi les éclats, il y a de nombreux grattoirs absolument semblables à nos grattoirs néolithiques. Ces pièces sont nouvelles pour nous.

*Présentation d'un couteau avec manche en bois de renne gravé. —*

M. CUMONT. — Ce petit couteau, dans le genre des couteaux que portent beaucoup de Norvégiens et de Suédois, provient très probablement de la Laponie nord-scandinave.

La lame en acier, d'un travail très ordinaire, ne porte pas de marque de fabrique.

Sa longueur est de 11 centimètres.

Le manche est en bois de bouleau, élargi à l'extrémité et orné de quelques rainures concentriques. Il a 9  $\frac{1}{2}$  centimètres de longueur.

La gaine est en cuir rougeâtre (tanné avec de l'écorce de bouleau), ornée de lignes concentriques et retenue par un cran à l'extrémité, qui se compose d'un andouiller de renne.

Cet andouiller a été scié sur un côté pour éviter la corne, afin de donner place à la lame, dont le dos est ainsi visible à l'extérieur.

D'un côté, on a gravé sur l'andouiller, dont une partie a été raclée et égalisée, des ornements de forme géométrique qui rappellent les dessins habituels aux peuples primitifs, et de l'autre côté, on a gravé trois rennes d'une vérité d'expression et d'un réalisme qui font songer aux dessins des peuplades paléolithiques, découverts dans certaines grottes du Midi de la France, dessins que notre savant et aimable confrère, le Dr Capitan, nous a mis naguère sous les yeux lors de ses intéressantes conférences à Bruxelles.

La séance est levée à 10  $\frac{1}{2}$  heures.

---





M. CUMONT.

COUTEAU LAPON.



EXCURSION DU 7 JUIN A LIÈGE.  
EXPOSITION DE POUPÉES.

La Société a fait, en commun avec la Société d'archéologie de Bruxelles, une excursion à Liège en vue de visiter l'Exposition rétrospective des poupées, organisée par la Société « Les Amis du Vieux Liège ».

La visite à l'Exposition des poupées a été faite sous la direction de notre collègue M. Comhaire, le vaillant organisateur de l'Exposition. Celle-ci a été remarquable en tous points, tant par la quantité que par l'intérêt des objets.

Parmi les pièces les plus importantes au point de vue ethnographique, citons la remarquable Crèche de Bethléem, de Verviers, une fort belle série de poupées exotiques et une intéressante collection de marionnettes provenant de divers théâtres populaires, où la tradition perpétue la représentation de romans de chevalerie.

Le reste de la matinée a été consacré à une visite des collections anthropologiques de l'Université de Liège, sous la conduite de notre savant collègue M. le professeur J. Fraipont.

L'après-dîner a été consacré à la visite des curieuses collections de folklore de la Société « Les Amis du Vieux Liège », de divers monuments, et une représentation folkloriste dans un théâtre de marionnettes liégeois a terminé le copieux programme de l'excursion.

---

